

## PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

## HALIFAX ET DARTMOUTH.

Doull et Miller, grands marchands en gros de nouveautés, font aussi un commerce considérable de confections. Pour le moment, ce commerce, comme beaucoup d'autres dans le monde entier, souffre de l'excès de production, et de ce que les affaires sont poussées au delà de leurs limites naturelles. Parmi les causes auxquelles sont attribuées la langueur du commerce, MM. Doull et Miller mentionnent la suspension du commerce du Nord-Ouest, qui a cessé à l'époque de l'affaiblissement des valeurs dans le Nord-Ouest, il y a deux ou trois ans. Jusq' alors le commerce avait été considérable avec le Nord-Ouest, et les prix assez bons. Mais la paralysie des affaires amenée par l'excès de spéculation dans les terrains, jointe à la tendance vers l'excès de production ailleurs, a ôté au commerce de l'ouest son importance et nuï aux opérations manufacturières. Néanmoins, MM. Doull et Miller emploient à l'heure qu'il est 22 hommes et 128 femmes dans les confections; et depuis douze ans qu'ils font ce commerce ils ont eu quelquefois moins et quelquefois plus d'employés dans cette industrie.

La fabrique de balais d'Halifax produit environ 6,000 douzaines de balais par année, qu'elle écoule dans la Nouvelle-Ecosse, aux Antilles, à Terre-neuve, et même dans ce grand centre de population et d'affaires, à Londres. Dans cette ville, cependant, le commerce n'a pas été aussi lucratif qu'auraient pu désirer les conducteurs de l'entreprise, vu que les agents se sont fait payer les frais d'un commerce exclusif. Mais malgré même ce contretemps, la tentative n'a entraîné aucune perte, bien que les profits n'aient pas été assez considérables pour permettre la continuation de l'effort dans cette direction. Néanmoins les propriétaires ne désespèrent pas de faire leur chemin sur le marché anglais. Ils se proposent de faire une nouvelle tentative, et l'expérience du passé leur ayant servi ils attendent mieux de l'avenir. Voici ce que disent les directeurs de cette compagnie: " Nous ne pourrions pas manufacturer de balais dans cette province sans la politique nationale. Sans elle notre province serait le marché qui servirait à écouler à sacrifice tout le surplus de produits des fabricants américains. Le droit de 50c. la douzaine sur les balais tient nos concurrents américains à distance, et nous permet de faire un commerce profitable."

Le propriétaire de la fabrique à vapeur de biscuits et de bonbons d'Acadie s'exprime comme suit: " En 1878 cet établissement ne manufacturait que des bonbons; en 1882 a été ajoutée la fabrication de biscuits. Nous trouvons un marché au Nouveau-Brunswick, dans l'île du Prince-Edouard et dans la Nouvelle-Ecosse. Les Haut-Canadiens sont nos rivaux les plus redoutables. Ils viennent vendre ici à sacrifice des produits qu'ils vendent chez eux à des prix plus élevés, et vendre aux marchands de détails de façon à nuire au marchand de gros. Nous n'aurions pas de difficulté à résister à leur concurrence si les gens de l'ouest ne vendaient ici qu'aux prix de leur propre marché. Il est probable que le temps remédiera à cet état de choses."

La compagnie manufacturière de Howard s'occupe de la fabrique de hardes huilées grandement en usage chez les pêcheurs, les marins et autres. Elle emploie un grand nombre de personnes, et paraît faire un commerce profitable. Le principal marché de la compagnie est la Nouvelle-Ecosse. Voici comment l'administration a répondu à nos demandes de renseignements;

" La politique nationale est avantageuse, et elle le serait encore davantage si les produits canadiens de la nature de ceux que nous employons étaient aussi beaux qu'ils devraient être. Nous employons du coton étranger parce qu'il est de plus belle qualité que celui d'ici. Le produit canadien n'est pas assez net. Nous n'hésiterions pas à employer le coton canadien s'il était assez fin."

La filature de la compagnie de coton de la Nouvelle-Ecosse occupe un emplacement élevé sur la limite nord de la ville, au milieu d'un grand terrain, et jouit de l'avantage d'être desservie par un chemin de fer pour la réception et l'expédition de ses consignations ou de ses envois, etc. La filature est un édifice considérable et